

l'édito



« Être utile pour nous, c'est aussi mettre nos métiers au service du vivant.
Un vivant qui regroupe nos collaborateurs, les citoyens pour lesquels nous œuvrons au quotidien, mais également la biodiversité et plus largement l'ensemble des limites planétaires. »

Alexandra Mathiolon
Présidente Directrice Générale de SERFIM

Agir et être utile!

ERFIM s'est construit dans l'action, dans les territoires, au plus près des habitants et de leurs besoins. Avec un objectif en tête : être utile. Être utile consiste avant tout à faire notre travail et à le faire bien. Être utile pour nous, c'est aussi mettre nos métiers au service du vivant. Un vivant qui regroupe nos collaborateurs, les citoyens pour lesquels nous œuvrons au quotidien, mais également la biodiversité et plus largement l'ensemble des limites planétaires.

La vision stratégique sur laquelle nous travaillons est centrée sur cette utilité au monde. À commencer par notre raison d'être que nous venons de matérialiser: « Contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant ».

Cette raison d'être exprime ce pourquoi notre entreprise existe. Elle est un trait d'union entre notre histoire et notre avenir. Elle fixe le cap et constitue pour nous résolument une raison d'agir. Nous sommes dans l'action, avec détermination, dans un monde en constante évolution.

Cette raison d'être et d'agir s'appuie sur notre ADN : « Nous réalisons des chantiers et des prestations innovants, au service d'infrastructures utiles à tous, en prenant soin de nos équipes, avec la liberté que nous confère notre indépendance. »

Ce travail fait bien sûr écho aux axes de notre nouvelle feuille de route RSE. Le premier axe concerne les équipes de SERFIM qui œuvrent au quotidien. Tout d'abord avec la sécurité comme priorité préalable et non négociable pour atteindre et maintenir une culture de prévention à tous les niveaux. Avec aussi les enjeux de santé, de qualité de vie au travail, l'égalité des chances ou encore le développement des compétences, en lien étroit avec des besoins et des exigences en pleine évolution.

Notre deuxième axe est de limiter l'impact de nos activités. Pour cela, nous avons commencé à former nos équipes à la réalisation de bilan carbone et à l'élaboration de stratégie climat. Mais le CO₂ n'est pas le seul enjeu écologique. Il s'agit aussi de réduire notre empreinte environnementale dans les autres domaines, comme la préservation des ressources ou encore la réduction des pollutions.

Notre troisième axe est central car il mesure la finalité de nos métiers : comment nos métiers peuvent contribuer positivement à l'empreinte environnementale de nos clients. Par exemple, quand nous réparons des canalisations d'eau ou des tunnels ferroviaires, quand nous développons les énergies renouvelables sur nos territoires, quand nous recyclons les déchets ou encore lorsque nous dépolluons les sols et l'eau ou encore lorsque nous contribuons à l'électrification des usages et au développement de la mobilité électrique, nous devons pouvoir faire la preuve de notre impact positif.

Le quatrième axe concerne la question du vivant. Une thématique complexe, souvent encore peu traitée par les entreprises, qui touche au respect de la biodiversité, à la régénération, c'est-à-dire à notre capacité à reconstituer la nature - donc le vivant. Ici, il ne s'agit plus tant de réduire nos impacts environnementaux négatifs que de garantir un effet positif sur notre environnement, grâce à nos métiers. Et enfin notre dernier axe concerne l'engagement de nos parties prenantes et la pérennité de notre indépendance.

On le voit, nous sommes engagés avec détermination pour poursuivre la transformation de SERFIM, en lien étroit avec notre raison d'être. Tout simplement parce que notre entreprise n'est ni en dehors du monde ni en dehors du vivant. Elle est au cœur de la vie. Et d'elle, comme de toutes les autres entreprises, dépendra la qualité de vie sur la planète que nous laisserons à nos enfants.

DANS CE NUMÉRO

SERFIMMAG n°55



SUR LE BARRAGE DE GÉNISSIAT









CARRIÈRE COMBE CHAVANNE LAURÉATE DU PRIX SUBSTER



SERFIM, PARTENAIRE IMPULSEUR DU LDCL ASVEL

Marie-Sophie Obama, présidente déléguée de LDLC ASVEL Féminin, et Alexandra Mathiolon, présidente directrice générale de SERFIM, ont officialisé la signature de la convention de partenariat unissant le club à mission au groupe. « Alliés de l'ASVEL depuis près de quinze ans, nous sommes ravis de voir le club grandir et tout le travail réalisé sur le leitmotiv Devenir capitaine de sa vie. En tant que femme dirigeante, cela me parle beaucoup. Chez SERFIM, nous avons travaillé sur notre raison d'être, ainsi que la finalité de nos métiers au service de l'environnement et de la qualité de vie. Le renforcement de notre partenariat s'inscrit dans cette dynamique : être un acteur engagé pour la société de demain. »





RDV UCLy Expert PME et ETI

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

EN QUESTION

Quels moteurs pour relever ce défi majeur du 21° siècle? C'est sur cette thématique qu'ont échangé Marie-France Vernier, enseignante-chercheuse à l'ESDES Business School, Anne Ringuet, enseignante en management de l'énergie à l'UCLy, et Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM, lors d'une table ronde organisée par l'Université Catholique de Lyon. Les trois intervenantes ont fédéré leurs propos autour de deux idées fortes: la formation, facteur essentiel de montée en compétences des entreprises sur cette question, et l'innovation, condition nécessaire d'une vision à moyen et long termes. Des outils efficaces ont également été identifiés, tels que l'appui de normes, les démarches certificatives ou encore le développement de partenariats avec ses écosystèmes.

INNOVER EN FAVEUR DE L'INDUSTRIE DU FUTUR

Installé sur le Campus Région du Numérique, à Charbonnières-les-Bains, près de Lyon, le consortium Excellence Industrie réunit sept industriels implantés en Auvergne-Rhône-Alpes, dont SERFIM, dans le but de dynamiser leurs innovations.

Le groupement d'entreprises Excellence Industrie – composé de Biomérieux, BOSCH Rexroth, EDF, HEF, SERFIM, SNCF et VICAT – a officialisé son lancement et dévoilé ses objectifs. Ses actions concernent quatre domaines majeurs, destinés à devenir des piliers de la modernisation et de la relocalisation de l'industrie dans la région : la décarbonation, l'économie circulaire, l'usine du futur et la transition numérique. « Je crois à la force du collectif pour relever les défis majeurs des

transitions écologiques et sociétales qui se posent à nous aujourd'hui, affirme Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM. En réunissant les savoir-faire et les volontés, nous sommes capables d'œuvrer collectivement et de mettre en œuvre des solutions performantes et reproductibles, en matière d'environnement notamment. »

Le consortium a choisi de s'implanter au cœur du Campus Région du Numérique : « Ce site représente un écosystème riche, équipé et compétent, puisqu'il est composé d'écoles et d'industries, de pôles de compétitivité et de consortium de laboratoires », explique Fabrice Casciani, chef du projet.

Excellence Industrie planche d'ores et déjà sur plusieurs sujets liés au numérique responsable, à l'économie circulaire ou encore une solution permettant la maintenance prédictive des engins de chantiers et des infrastructures soumises à de fortes contraintes, la bague connectée. Le futur est déjà là.



RASSEMBLER LES JEUNES

AUTOUR DE L'INDUSTRIE

Comment se fabrique le monde d'aujourd'hui et de demain ... et comment peut-on en devenir acteur à son tour ? C'est ce que propose de découvrir l'événement Viva Fabrica!, dont l'édition 2023 s'est tenue en février à Lyon dans les anciennes usines Fagor-Brandt. SERFIM était au rendez-vous.

12 000 m² d'animations, des expériences 3D, des objets industriels XXL, plus de 50 entreprises de tous horizons représentées: le cru lyonnais de *Viva Fabrica!* a soigné ses 18 000 visiteurs. Aux côtés de Michelin, d'EDF ou de l'UIMM Auvergne Rhône-Alpes, SERFIM a présenté ses savoir-faire et missions au jeune public, parmi lesquels des groupes scolaires du collège au BTS. Au programme, des démonstrations de solutions « *maison* » au service du développement de territoires

durables: panneaux photovoltaïques, dépolluant à base de cheveux (le Capisorb®), bocaux de matériaux recyclés, flacons d'eau à différents niveaux de filtration, caméras de surveillance, coupes de câbles électriques, etc. « Pour toucher le jeune public, nous avons voulu témoigner très concrètement des multiples réponses



que propose l'entreprise face aux enjeux de notre monde, explique **Emmanuelle Magliano**, responsable





L'espace SERFIM a accueilli Grégory Doucet, maire de Lyon

de la Communication. En retour, les questions ont fusé, pertinentes, et parfois déroutantes! De quoi reconsidérer nos métiers sous un nouvel angle. Une sensibilité marquée pour l'environnement sous-tendait de nombreuses interrogations. »



VENEZ NOUS RENCONTRER!

Les équipes SERFIM vous donnent rendez-vous à la prochaine édition de Pollutec, salon de l'innovation et des bonnes pratiques dans le domaine de l'environnement. Venez découvrir nos solutions pour l'aménagement de territoires durables.

Du 10 au 13 octobre 2023 / Eurexpo Lyon (Chassieu)



CRÉATION DE SERPOLLET SUD-EST

La nouvelle entité Serpollet Sud-Est est née en avril de la fusion des sociétés Brouquier, Ece et Dutto. Son siège social est basé au Muy, dans le Var.



Première au monde à 17 kilomètres au large de la plage Napoléon, à Fos-sur-Mer: l'installation de trois éoliennes flottantes d'une capacité de production d'environ 25 mégawatts, soit l'équivalent de la consommation d'électricité de 45 000 personnes. Un chantier pilote pour EDF Renouvelables qui a nécessité la mobilisation de Serpollet agence HTP Grands Travaux en lien très étroit avec d'autres compétences du Groupe apportées par Serpollet agence Postes et Industrie, SERFIM T.I.C., Serpol, Serpollet Sud-Est agence Dutto.

arc éolien en mer nouvelle génération, Provence
Grand Large est un projet pilote, soutenu notamment
par la Commission Européenne et le
Programme d'Investissements d'Avenir. Il repose sur une innovation technologique majeure : ces trois structures, d'une puissance unitaire de 8,4 mégawatts, sont installées sur des flotteurs « à lignes d'ancrage tendues».

Ce dispositif, une première mondiale, recouvre des atouts importants sur le plan environnemental : l'absence de perturbation des fonds marins,

puisque les ancrages ne frottent pas sur le sol et une emprise sur le domaine maritime ramenée à quelques dizaines de mètres autour de l'éolienne, contre plusieurs centaines pour les technologies existantes.

Le chantier, démarré en avril 2021,



a été approvisionné en mars dernier. **Alexandre Uson**, responsable de secteur chez Serpollet

agence HTP Grands Travaux: « Les éoliennes seront connectées à un câble d'export sous-marin, puis souterrain, qui permet d'assurer le transport de l'électricité produite jusqu'au poste de raccordement RTE positionné sur terre. Nous avons remporté deux premiers lots, en sous-traitance de Prysmian, qui consistaient notamment à l'installation de 27 kilomètres de câbles HTB qui relient les éoliennes au poste de raccordement, incluant les opérations de génie civil et la construction du local de contrôle de commandes OSR*, et 9 kilomètres de liaison simple souterraine 66 kV. Puis nous avons également pris en charge, en cours de contrat, un troisième lot portant sur la construction, directement sur la plage Napoléon, de la chambre d'atterrage qui



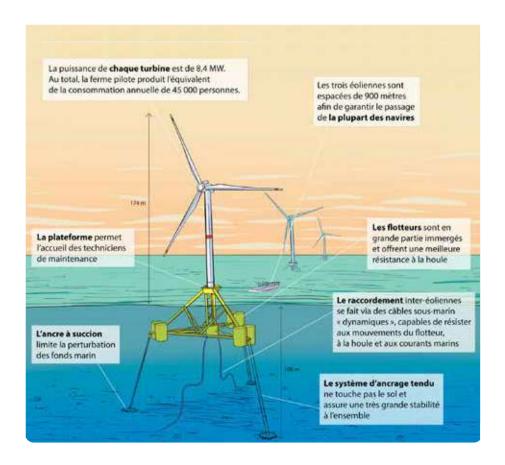


assure la connexion entre la partie offshore et la partie terrestre.»

Compétences croisées

La synergie entre différents métiers du groupe (génie civil, fondations, clôture des bâtiments, dépollution des sols, capteurs de mesure...) a été optimale « et remarquée par nos clients et partenaires, notamment par EDF et Prysmian. Nous avons tenu les délais et les coûts, deux paramètres majeurs avec la sécurité, d'autant que nous intervenions sur terre à la fois sur une plage et en bordure du parc naturel de Camargue avec des exigences fortes en termes d'environnement. »

Pour en savoir plus sur Provence Grand Large : **provencegrandlarge.fr**





Situé à cheval entre l'Ain et la Haute-Savoie, le barrage de Génissiat est le premier édifice de ce type à voir le jour en Vallée du Rhône. Construit en 1937 par la Compagnie Nationale du Rhône, il est un maillon essentiel de la chaîne hydroélectrique entre la France et la Suisse. Présentes sur le terrain depuis septembre 2022, les équipes Serpollet agence HTB Grands Travaux (SERFIM Énergie) livreront en août prochain le chantier portant sur la rénovation de liaisons électriques de l'ouvrage. Un projet réalisé en synergie avec l'agence Postes et Industrie de Serpollet et SERPOL (SERFIM Dépollution).

erpollet agence HTB Grands
Travaux, pilote de l'opération,
a fourni à la CNR un projet clé
en main pour réaliser le renouvellement
de quatre tranches de travaux sur les
six existantes. L'agence est chargée de
l'étude du cheminement des câbles, du
démantèlement de la liaison existante,
ainsi que du déroulage et du réglage de
la nouvelle ligne.

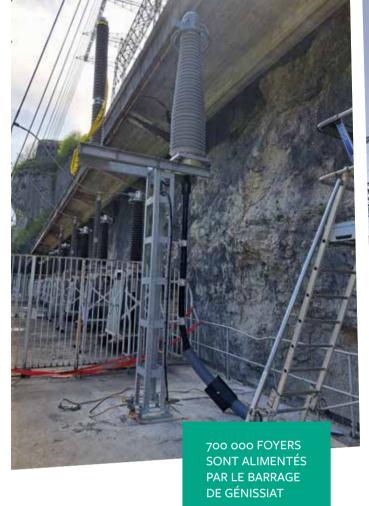
Serpollet agence Postes et Industrie, avec son personnel expérimenté en Génie Electrique (responsable de secteur **Sylvia Decarsin**), assure le dimensionnement électrique, la déconnexion et dépose des extrémités existantes, la mise en place de nouvelles charpentes, l'installation de sectionneurs et parafoudres HTB et enfin le raccordement HTB au transformateur. Serpol réalise quant à elle le délogement et l'évacuation des caniveaux techniques et du sable



amianté. « Le principal enjeu de cette intervention a été de gérer le contexte particulier

des accès, souligne Julien Gonzales,

Conducteur de travaux Serpollet agence HTB Grands Travaux. L'accès à la liaison est en effet situé au niveau de deux balcons logés à 20 mètres de hauteur. Nous avons ainsi établi des modes opératoires spécifiques afin d'assurer le bon déroulement des différentes étapes du projet. Une préparation minutieuse ainsi qu'une organisation adaptée et efficace de toutes les opérations ont permis de respecter le planning initial tout en assurant la sécurité de notre personnel et la qualité du travail ».





Les travaux sont réalisés dans des galeries aux typologies particulières et variées : les câbles serpentent dans des caniveaux suspendus ou sur une dalle béton jusqu'aux loges des transformateurs.

Les équipes ont également dû gérer la présence d'autres entreprises dans les zones de travail : « Nous n'étions pas seuls sur le barrage puisque celui-ci subit une vague de travaux



de rénovation, déclare Abdallah Samit, Chef de chantier SERPOLLET agence HTB Grands

Travaux depuis 30 ans. Une coactivité importante règne ainsi sur ce chantier. Cela nécessite une vigilance particulière et renforcée afin d'anticiper et gérer efficacement les risques pour les équipes, d'autant que la mise hors tension du réseau n'est pas généralisée

TRAVAUX RÉALISÉS

DE SEPTEMBRE 2022 À AOÛT 2023

5 À 10 OPÉRATEURS DÉPLOYÉS SUR LE CHANTIER

CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'OPÉRATION :

+ DE 700 000 €

dans l'ouvrage. La sécurité de nos opérateurs est, comme toujours, notre préoccupation majeure ». Les travaux terminés, SERPOLLET laisse place à l'un de ses partenaires historiques, la société PRYSMIAN, pour la pose des têtes de la nouvelle liaison, en cours d'aménagement. Il reste

encore le raccordement HTB final qui sera réalisé par les équipes de l'agence Postes et Industrie.

Un chantier atypique qui met une fois de plus en avant le savoir-faire des équipes SERPOLLET et la synergie au sein du Groupe SERFIM.



Depuis le 1^{er} janvier, Guy Mathiolon est président du Conseil de surveillance de SERFIM, laissant ainsi l'ensemble des clés du pilotage à Alexandra Mathiolon, accompagnée de son équipe de direction. Une nouvelle étape dans une transmission d'entreprise qui se veut exemplaire. Explications.

66

Alexandra a gagné ses galons de patronne durant ces crises!

En 2020, votre fille Alexandra était nommée Directrice générale de SERFIM, signant le démarrage d'une transmission longuement préparée. Comment se sont passée ces trois dernières années?

Guy Mathiolon : Très bien, pour moi ! (sourire) Le secret d'une bonne transmission, c'est de savoir reculer d'un pas et de respecter celui ou celle qui vous succède. En l'occurrence, comme Président, il a fallu acquérir de bons réflexes, comme celui de ne rien décider sans s'être fortement concerté avec la Directrice générale et avoir son aval. En effet, toute décision stratégique a des impacts à moyen et long terme sur son management et l'avenir du groupe...

Nous avons, Alexandra et moi, souhaité

conduire ce passage de relais de façon très professionnelle, tout en ayant bien entendu une forte complicité de tous les instants. Nous avons fait le choix d'être accompagnés par un coach qui a été précieux, notamment pour nous aider à prendre du recul et à ne pas être dans l'immédiateté des choses.

Et puis la pandémie est arrivée...

Effectivement, et nous l'avons mise à profit! Nous étions en week-end en famille et nous avons poursuivi le week-end pendant... deux mois de confinement à la campagne! L'occasion de travailler ensemble, quasiment 24 heures sur 24. J'ai pu constater avec plaisir la capacité d'Alexandra à tenir la barre en période de crise et à être forte. Alexandra a aussi gagné ses

66 Nous avons, Alexandra et moi, souhaité conduire ce passage de relais de façon très professionnelle, tout en ayant bien entendu une forte complicité de tous les instants.

galons de patronne durant ces crises majeures!

Quelles leçons tirez-vous de ces trois années de passation ?

Je me suis très vite rendu compte que la force de travail d'un sexagénaire en pleine forme est loin d'égaler celle d'une trentenaire! (*rires*) À 8 heures, Alexandra me demandait de téléphoner à quelqu'un, et 5 minutes après, elle me réclamait déjà un retour. Entre temps, j'avais juste réfléchi à l'appel que je devais passer!

Plus sérieusement, j'ai pu vérifier très concrètement une certitude : dans une entreprise, il n'y a qu'un seul patron, et pas deux. Autre enseignement, il faut savoir accepter de laisser le pouvoir de décision, donc de faire confiance et de croire en l'autre et en ses capacités à faire. C'est fondamental.

Je suis d'ailleurs heureux – et un peu fier – que de nombreuses ETI ou PME me demandent de plancher devant la génération des parents et des enfants dans la perspective d'une future transmission. Cela veut dire que nous avons réussi de belles étapes déjà!

Quel est votre rôle comme Président du conseil de surveillance?

Je pensais ne plus rien faire, et c'est raté! (rires) Mon rôle est d'aider et de faire en sorte que le conseil de surveillance, composé de mes deux autres filles et d'administrateurs indépendants extérieurs comme Karine Dognin Sauze, puisse bénéficier de mes conseils, de mon réseau et de mon expérience. J'essaye d'être un super facilitateur!

pour tous, je n'ai plus de bureau chez SERFIM. Je viens sur invitation, à la demande. Comme ça, il n'y a pas d'ambiguïté.

En parallèle, j'ai encore de nombreuses activités au LOU, comme trésorier de la Mutuelle du BTP, au Fonds de dotation de Centrale Lyon, au conseil municipal de la commune du Bouchage... qui me permettent de continuer mon engagement en renforçant mon réseau qui pourra bénéficier à SERFIM.

C'est donc la retraite ?

Surtout pas! Mais il y a bien une différence: avant mon agenda avait pris le contrôle de ma vie; maintenant, c'est l'inverse. Même si, en additionnant toutes mes activités, j'ai l'impression d'avoir un emploi du temps plus fourni que durant mes 40 dernières années chez SERFIM! Avec une règle, je ne prends que des engagements qui m'apportent du plaisir. Plus de contraintes. C'est une part essentielle

de liberté que j'ai gagnée... Et puis il y a la famille, mes trois filles, mes sept petits-enfants et mon épouse qui m'a supporté, dans toute l'acception du terme, depuis tant d'années. Une famille se soude autour d'un lieu. J'ai eu la possibilité de pouvoir rénover et transformer la ferme de mes grandsparents et d'en faire une maison de famille. C'est une chance! Et puis ma famille, c'est aussi tous les collaborateurs de SERFIM. 40 ans ensemble, ça laisse des traces. Donc je continuerai à porter un regard bienveillant sur le groupe, tout en restant, comme Alexandra, farouchement partisan de notre indépendance, incarnée par un actionnariat familial et managérial. Cette indépendance doit aussi s'affirmer dans d'autres domaines comme l'indépendance énergétique du groupe, l'indépendance sur la formation des femmes et des hommes, l'indépendance sur l'innovation... Il y a encore de nombreux chantiers à explorer pour Alexandra et ses équipes. Cela va être passionnant à suivre!

Je continuerai à porter un regard bienveillant sur le groupe, tout en restant, comme Alexandra, farouchement partisan de notre indépendance, incarnée par un actionnariat familial et managérial.



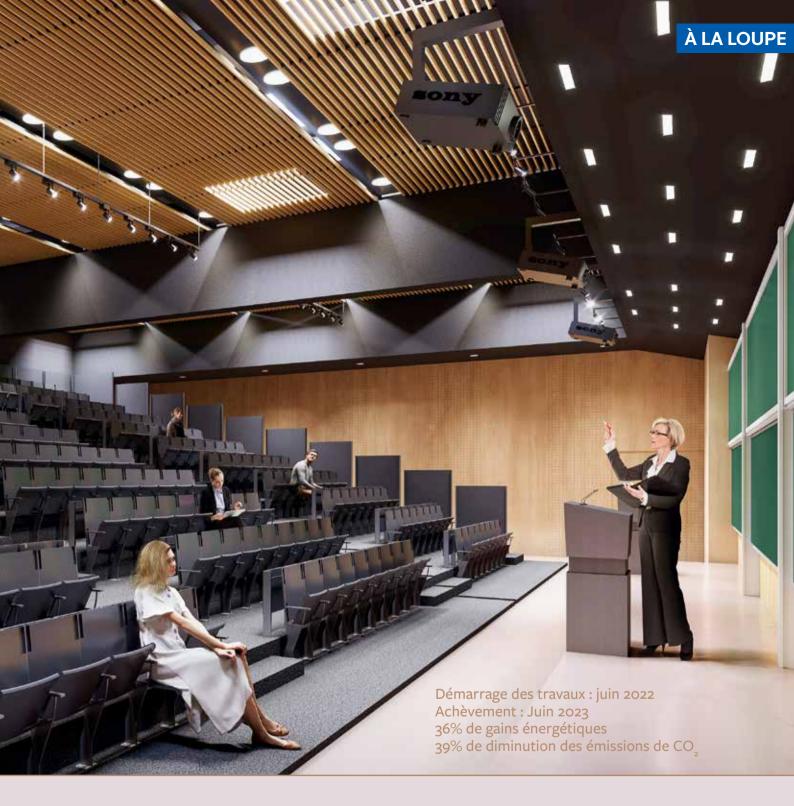


Une belle opération

Un chef de chantier et quatre électriciens en moyenne (six en effectif de pointe) ont composé l'équipe Bentin. Leurs missions: le renouvellement des éclairages dans l'ensemble de l'école, ainsi que la rénovation globale de deux amphithéâtres, d'un espace de transit et de locaux techniques. Le marché représente pour l'entreprise un chiffre d'affaires d'1,1 million d'euros.

Un chantier challengeant ...

Situé dans le 6° arr. parisien, le monument historique, l'Hôtel de Vendôme à l'origine, a été construit en 1707 et investi par l'école d'ingénieurs à partir de 1816. La vétusté des lieux a constitué le principal enjeu du chantier avec des installations électriques apparentes, à défaut de faux plafonds. La présence de réseaux existants a également créé quelques contraintes de passage.



... réalisé en milieu occupé

Les nombreux bureaux, couloirs et autres escaliers de l'école ont été relampés en LED: l'aménagement de ces espaces de travail et de grand passage ont fait l'objet d'une organisation minutieuse en coordination avec les autres corps de métier intervenant.

Variété des luminaires installés

Les éclairages ont été soigneusement adaptés à chaque besoin et à la configuration de chacun des espaces traités. La fourniture des luminaires s'est caractérisée par une grande hétérogénéité. Le cahier des charges du client a dû évoluer pour répondre à ces ajustements nécessaires et aux exigences techniques et esthétiques du bâtiment.

Un plan de relance national

Ces travaux de rénovation du site, d'un montant de 18,5 M€, s'inscrivent dans le cadre de l'un des volets du plan de relance, relatif à la rénovation énergétique des bâtiments de l'État.



Chantier d'importance sur le territoire de la Métropole de Lyon avec le doublement de la taille du réseau de chaleur qui permettra de tripler l'énergie distribuée à 931 GWh de chaleur, soit l'équivalent de 130 000 logements.

Serpollet et Albertazzi sont l'un des intervenants pour la création de 2 kilomètres de réseau, sur la commune de Villeurbanne.

a Métropole de Lyon souhaitait rénover et étendre son réseau de chaleur qui datait des années 30. Elle a donc annoncé dès 2017 un ambitieux plan de développement, dont l'objectif est d'atteindre d'ici à 2030 le fameux 3 x 20 : 20% de réduction des émissions carbone, 20 % d'énergies renouvelables et 20 % de baisse des consommations énergétiques. Ce réseau de chaleur nouvelle génération doit permettre de tripler l'énergie distribuée (931 GWh de chaleur, soit l'équivalent de 130 000 logements) en doublant la taille du réseau (162 km de chaleur, 13 km de froid).

Aujourd'hui, le réseau de chaleur urbain Centre Métropole alimente en chauffage collectif et en eau chaude l'équivalent de 45 000 logements. Demain, la distribution en énergie sera triplée pour accompagner le développement de l'agglomération à l'Est en desservant l'équivalent de 130 000 logements. Le développement du réseau concernera les 3°, 6°, 7° et le 8º arrondissements de Lyon, ainsi que Villeurbanne, Vaulx-en-Velin la soie, Bron et Vénissieux nord. Le réseau sera totalement sécurisé avec huit bouclages et trois nouveaux maillages. Le tracé sera optimisé et minimisera l'impact des travaux sur le territoire.

Comment ? Grâce à l'installation d'une chaufferie biomasse, à la construction de cinq cuves pouvant stocker 250 m³ d'eau à 120° et à un pilotage à distance des installations s'appuyant sur des capteurs connectés pour adapter la production aux besoins. La chaleur provient principalement de l'usine d'incinération de Gerland, dont 85% de l'énergie produite est ainsi valorisée.

Points chauds sur le réseau

Les équipes de Serpollet Enertube et d'Albertazzi ont remporté l'appel d'offres d'Énergie Lyon Métropole (Dalkia) portant sur 2 kilomètres de réseaux, sur la commune de



Villeurbanne, la 2° collectivité de l'agglomération, après Lyon. Des travaux en secteur urbain dense, notamment sur la partie "rue Léon Blum", qui ont démarré en septembre 2022 pour une durée d'un an.



Pour **Stéphane Milan**, chef d'agence Serpollet, « le phasage des travaux est impératif pour gêner

le moins possible la circulation des habitants, tout en assumant de travailler de façon discontinue pour respecter toutes les contraintes de travaux en cœur de ville.» Témoin l'intervention rue Léon Blum, planifiée durant les vacances d'été. Soit sept semaines pour boucler cette partie du chantier, pas une de plus. « Avec une adaptation du réseau de bus, qui passeront de l'électrique au thermique durant le chantier afin de pouvoir être détourné sur certaines parties.» Un chantier qui comporte deux particularités. La première avec un passage du réseau sous une ligne de

tramway, grâce à un micro-tunnelier « Le tout à 6,5 mètres de profondeur et sur une distance de deux fois 30 mètres,



note **Fabien Archier**, chef d'agence Albertazzi. *L'autre* particularité, un passage sur le périphérique Laurent

Bonnevay, via l'installation d'une structure métallique. »

L'union fait la force

« Nous sommes sur un marché d'importance, que nous avons gagné par la somme des compétences de nombreuses sociétés du Groupe», affirment de concert Stéphane et Fabien.

Témoin, Serpollet tout comme Albertazzi ont en charge les tranchées, le blindage et les remblais. Serpollet Enertube la pose et les soudures des tubes acier, ainsi que les essais. MGB, tout naturellement, est responsable de la réfection des chaussées et des enrobés, tandis que Serpollet Postes et Industrie réalise la maçonnerie de passages sur le périphérique Laurent Bonnevay. Caratelli fabrique et pose la structure métallique destinée à passer sur le périphérique et Nouvetra traite le renforcement du sol au droit du micro tunnelier pour le passage souterrain sous la ligne de tramway.

« C'est d'abord une question de femmes et d'hommes, nous avons chacun nos habitudes de travail et l'essentiel était, sur ce marché, que les compétences s'additionnent de façon naturelle afin de tenir les délais. » Une synergie qui porte ses fruits puisqu'après 6 mois de chantier, les délais sont tenus, et la qualité aussi!

UN RÉSEAU DE CHALEUR C'EST QUOI ?

Un réseau de chaleur est un système de distribution de chaleur produite de façon centralisée, permettant de desservir plusieurs usagers. Il comprend une ou plusieurs unités de production de chaleur, un réseau de distribution primaire dans lequel la chaleur est transportée par un fluide caloporteur, et un ensemble de sous-stations d'échange, à partir desquelles les bâtiments sont desservis par un réseau de distribution secondaire.

SERFIM T.I.C. EST DANS

Une nouvelle implantation en Gironde, plusieurs marchés décrochés à Monaco, des dispositifs de sûreté installés dans le Beaujolais : SERFIM T.I.C. poursuit son développement géographique.

Bienvenue à Pompignac



Ingénieur radio, arrivé au sein du groupe en juin dernier, **Julien Méheut** a été nommé responsable de la nouvelle
agence SERFIM T.I.C. Sud-Ouest située à Pompignac, près
de Bordeaux. Impulsée par deux contrats d'installation de la

fibre optique sur les métropoles de Bordeaux et de Toulouse, l'entreprise affiche ses ambitions. « Nous avons déjà installé 100km de réseaux, avec un prévisionnel de 30 km supplémentaires pour le premier trimestre 2023. Par ailleurs, nous nous positionnons sur plusieurs appels d'offres de marché publics, en sûreté, sur l'ensemble de la Nouvelle Aquitaine. Notre feuille de route vise le développement de toutes les activités de SERFIM T.I.C. Dans ce sens, nous avons décroché deux marchés de sûreté et vidéo-protection à Arcachon (33) et Saillat-sur-Vienne (87) ». Pour mener à bien ces projets, l'agence a lancé plusieurs processus de recrutement.

















Villefranche-sur-Saône, ville sûre

Déjà présente sur les marchés de la fibre optique et de la maintenance des carrefours à feux de Villefranche-sur-Saône, SERFIM T.I.C. réalise pour la ville, depuis fin 2020 et pour une durée de quatre ans, des chantiers de sûreté: «Nous avons étendu le parc de vidéo-protection à 360 caméras et réalisé la refonte totale du CSU (Centre



de Supervision Urbain) avec de nouveaux équipements informatiques, un mur d'images plus ergonomique et une suite logicielle performante qui pose les premiers jalons d'une hypervision, explique **Alexis Martinod**, responsable

de l'activité. Ce dispositif permettra de centraliser la vidéo, le contrôle d'accès et l'alarme des bâtiments.» Les prochaines interventions viseront le renouvellement d'une partie des caméras de la commune et l'équipement du stade Armand Chouffet. Un projet de sécurisation des bâtiments communaux est également en phase d'expérimentation.

LA PLACE!

En pole à Monaco!

SERFIM T.I.C. décroche ses premiers marchés de gestion du trafic routier et de communication numérique sur le Rocher.



Développement de la solution IRoad

SERFIM T.I.C. déploie l'IRoad, sa solution de gestion des feux de circulation créée en 2016, au cœur de la Principauté de Monaco. Un contrat prestigieux, résultat de plus de trois ans de démarches. « Nous avons rencontré les responsables du trafic routier monégasques lors du congrès des Mobilités Intelligentes ATEC ITS France, en 2019. S'en est suivie une longue phase de réunions techniques et de coordination avec les outils déjà en place dont le



futur hyperviseur qui pilote les feux tricolores, les tunnels et les caméras de vidéosurveillance. Notre client souhaite accentuer le développement de notre logiciel : Monaco joue désormais un rôle de laboratoire d'expérimentation

pour IRoad», confie **Frédéric Dussud**, responsable Trafic Routier.

ROAD et de 14!



Quatorze collectivités ont choisi le dispositif de régulation du trafic créé par SERFIM T.I.C.

Écran géant avenue Prince Pierre

Un contrat de communication numérique suit également son cours avec la commune de Monaco. Les équipes de SERFIM T.I.C. ont pourvu de players et d'un logiciel de diffusion les 16 écrans LED et LCD dédiés à la communication institutionnelle et publicitaire dont la ville est propriétaire. Ce logiciel permet désormais à la régie publicitaire municipale d'interconnecter et de gérer les affichages dynamiques en créant des scénarios de communication adaptés



à l'audience et au contexte de diffusion. «Ce premier marché numérique précède l'obtention d'un appel d'offres sur la création, l'installation et la maintenance d'un nouvel écran LED de 12 m² en très haute résolution

(pitch de 3,9 mm) qui habillera prochainement l'avenue Prince Pierre», précise **Nicolas Priet**, responsable du développement commercial. D'autres projets avec la municipalité sont actuellement







SERFIM ÉNERGIE

RENFORCEMENTDU PÔLE MONTAGNE

Basé à Fontaine (38), Enersom, société de SERFIM Énergie, spécialiste de l'aménagement des domaines skiables, amplifie ses savoir-faire grâce à l'acquisition de la société Electralpes, située à Bourg d'Oisans (38). « Ce rachat s'inscrit dans notre stratégie de développement des métiers de la montagne. Porteuse d'activités complémentaires, Electralpes élargit nos domaines d'intervention avec la mise en œuvre de lignes de sécurité ou de la fibre optique pour

DES COMPÉTENCES EN SYNERGIE

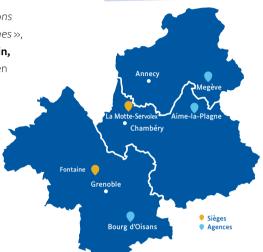
- Aménagement des domaines skiables
- Industrie tertiaire
- Centrales hydro électriques
- Smart grid, smart panel
- Travaux de lignes

la sécurisation des communications entre les personnes et les machines »,



souligne **Thierry Merlin,** directeur d'Enersom, en charge du pilotage du Pôle Montagne

qui conjugue désormais les expertises des sociétés Enersom, Enerlec et Serpollet Savoie Mont-Blanc.



NOUVEAU SIÈGE EN SAVOIE



SERFIM Énergie concrétise un projet de longue date : s'implanter dans le bassin chambérien. Le complexe situé à la Motte Servolex sort enfin de terre et propose de beaux volumes, un confort de travail et des espaces optimisés accueillant le siège social de Serpollet Savoie Mont-Blanc et Serpollet Dauphiné, ainsi que les agences travaux PRB (CESA) et Enerlec. Le bâtiment de 1 000 m² de surface dispose



d'un terrain de 6 500 m² dont 4000 m² de parking et d'entrepôts. « Cette structure assoit notre présence dans la région et permet de mutualiser les moyens et savoir-faire sur un même site. Nous sommes positionnés sur un axe stratégique permettant un maillage des équipes sur la Savoie, la Haute-Savoie et le Dauphiné » rapporte **Fabien Chatelat**, directeur général.

TROISIÈME ANNIVERSAIREPOUR NOUVETRA ÎLE-DE-FRANCE

Depuis maintenant trois ans, Nouvetra Île-de-France, dont les locaux sont installés à Villebon-sur-Yvette en Essonne, déploie ses activités en région parisienne. Ses spécialités : les réseaux d'eau potable et d'assainissement, les réseaux de chaleur et d'eau glacée, mais également les ouvrages de génie civil associés à ces prestations. « Nous travaillons étroitement avec les opérateurs majeurs - Eau de Paris, le Syndicat des Eaux d'Île-de-France, la Section d'Assainissement de Paris,

la DEA, Engie, Fraicheur de Paris -, mais aussi pour des grandes sociétés privées telles qu'Eiffage, Razel-Bec et Gagneraud, déclare **Karim Ayouaz**, chef d'agence du secteur Île-de-France. *Nos*



spécialistes interviennent aussi bien en tranchées qu'en espaces confinés. » L'objectif de la filiale? Grandir

intelligemment, en accentuant le développement de marchés spécifiques aux ouvrages d'art, avec le concours du siège de Meyzieu. La démarche



est déjà bien amorcée: l'entreprise est positionnée sur plusieurs appels d'offres émis par les grands syndicats de la région. Le carnet de commandes de Nouvetra IdF affiche 5M€ de chiffre d'affaires escomptés en 2023.



n ne quitte pas sa famille aisément. « Thierry est un exemple fort d'implication et de dévouement : il pensait, mangeait, dormait Serpollet

!, affirme **Nathalie Valancin**, son assistante pendant quinze ans. *Non pour des raisons de business ou de chiffres, c'est au-delà de ça, il s'agit de l'aventure de sa vie.* »

Le jeune chef de chantier amorce sa carrière chez la concurrence. Le 1er février 1990, sur proposition de Guy Mathiolon alors Pdg de l'entreprise, il intègre « la plus belle référence de la région en pose de réseaux ». Après quelques mois en tant que conducteur de travaux, il est promu responsable du secteur de Bourgoin-Jallieu. Serpollet connaît quelques soubresauts économiques : son président se dédie alors à la croissance de la société, tandis que Thierry est propulsé chef d'exploitation en charge de la gestion et de l'organisation. La structure compte 150 salariés et développe 15 M€ de chiffre d'affaires.

Culture de la sécurité...

Les acquisitions régulières font grandir l'entreprise. Thierry décide d'en réorienter la stratégie en accentuant les démarches qualité

et sécurité. Banco! Serpollet se démarque sur les marchés. « Thierry a impulsé cette culture de la sécurité dans chacun de nos métiers, de la direction à tout l'encadrement intermédiaire, explique Stéphane Londiche, directeur délégué Serpollet. Il a fait le choix de créer un cadre professionnel valorisant le bien-être et l'accompagnement par la formation, tout en maintenant des standards de rigueur et de travail bien fait. J'ai la chance de compter ce personnage charismatique, toujours disponible, parmi mes amis. » Thierry se révèle dans le management. La logique d'expansion de l'entreprise - les effectifs s'étoffent, les compétences se multiplient - mène celui qu'on appelle « le boss » au poste de directeur général.

... et transmission des savoirs

De nouveaux enjeux se dessinent. « Serpollet dénombre aujourd'hui 400 collaborateurs et affiche 85 M€ de CA, confirme Sébastien Bonnet, président de Serpollet et directeur de SERFIM Énergie. Notre branche d'activité a pu prospérer grâce aux bases solides construites par Thierry. Finalement, nous avons essaimé des petits Serpollet sur le modèle de l'original. Un tel développement a été possible parce qu'il

tenait fermement la barre de l'entreprise avec l'idée constante de faire progresser les siens, selon les valeurs propres à la société. L'idée de transmission lui est chère, c'est aujourd'hui une composante à part entière de l'entreprise. »

Thierry sera l'un des fers de lance de la création de l'université d'entreprise, SERFIM Académie.
Il assume également la présidence du SNER, organismes majeurs de la sécurité des métiers de l'énergie à l'échelle du territoire. «L'investissement de ce manager hors pair dans les instances professionnelles a été une chance pour SERFIM, comme pour toute la profession », souligne Guy

Mathiolon. En 2018, Serpollet reçoit le Grand prix

Moniteur de la construction, une reconnaissance d'envergure nationale des performances globales de l'entreprise.

Aujourd'hui, en collaboration avec la direction du groupe, Thierry travaille sur une offre de coaching à disposition des collaborateurs ainsi que le projet de l'Ecole des Métiers de SERFIM dédié à l'évolution des compétences des équipes. Mais ce fondu de sport a décidé de prendre également le temps de profiter de sa famille...

^{*} Union Nationale des syndicats professionnels de construction et d'entretien des réseaux secs



SOUS LE SOLEIL **EXACTEMENT**

La Communauté de Communes Dombes Saône Vallée dans l'Ain (01) a pourvu la station d'épuration du bourg de Villeneuve de trackers solaires voués à couvrir la consommation électrique annuelle de 65 foyers. Une opération à visée environnementale dont Serpollet Agence Val de Saône a réalisé le chantier.

Nous sommes sur le site de la station de traitement des eaux usées de Villeneuve, une STEP écologique équipées de filtres plantés de roseaux. En marge de l'exploitation, onze trackers ou « suiveurs solaires », supportant chacun 117 m² de panneaux photovoltaïques, pivotent au fil de la journée selon la courbe du soleil. Le dispositif rotatif bi-axes – des panneaux équipent également la face arrière des

0

mâts - permet d'obtenir un rendement maximal. Pour **Timothée Revenaz**, conducteur de travaux. la

mise en œuvre de ces « tournesols mécaniques », est une première : «Ce chantier test s'est très bien passé. Nous avons travaillé étroitement avec le fournisseur de la solution, OKwind, pour nous approprier la technologie et proposer des branchements adaptés et simplifiés. Nous sommes intervenus sur toute la phase de génie civil avec la création des massifs recevant les trackers, la réalisation des tranchées, le déroulage des câbles d'alimentation et la pose d'un transformateur spécifique à cette installation. Le maître d'ouvrage, notre client RSE*, est plus que satisfait du résultat et nous renouvelle sa confiance pour un marché similaire sur la commune de Saint-Marcel-en-Dombes. »

L'installation devrait à terme générer une puissance totale de 240 kVA, ... et réduire le bilan carbone de la collectivité.

*Régie Service Énergie



Création des massifs enserrant les mâts des trackers solaires hauts de 7 mètres.

QU'EST-CE QU'UN TRACKER SOLAIRE?

Le tracker solaire bi-axes est un mécanisme qui permet à un assemblage de plusieurs panneaux solaires photovoltaïques de suivre le mouvement du soleil. À iso-puissance installée, ces dispositifs produisent 70% d'énergie de plus qu'une installation photovoltaïque fixe en toiture: 50% grâce au suivi du soleil, 15% par la captation des rayonnements diffus et 5% grâce à une ventilation optimisée des cellules.

CHALEURS INTENSES ET PANNES ÉLECTRIQUES À RÉPÉTITION :

SERPOLLET SE MOBILISE

Pendant l'été 2022, les équipes Serpollet ont réalisé une centaine des 250 dépannages qui ont été nécessaires sur la métropole lyonnaise.

Les vagues de chaleurs estivales de plus en plus précoces contraignent les techniciens à intervenir toujours plus tôt sur les réseaux électriques en surchauffe dont les câbles, imprégnés d'huile, subissent parfois des explosions. Client de longue date, Enedis, gestionnaire du réseau de distribution français, faisait déjà appel au savoir-faire de Serpollet lors de l'épisode de canicule de 2003 et renouvelle désormais sa demande tous les étés depuis plusieurs années. Les opérations techniques se déploient en deux temps: un chantier de terrassement est mis en œuvre par les équipes de génie civil suivi de l'intervention des électriciens, chargés de réparer les câbles endommagés. Ces manœuvres requièrent une astreinte 24h/24 et 7j/7 des opérateurs.

Souvent installés dans l'urgence, ces chantiers ne négligent jamais la sécurité des personnes impliquées: «Le chef d'équipe, responsable de l'optimisation des conditions de travail, doit mettre en place très vite les dispositifs les plus adaptés. Dans ce contexte, l'utilisation des aspiratrices, des engins de terrassement dit "doux" pour la préservation des réseaux en présence, permettent d'assurer les



travaux en toute sécurité sur certaines opérations », confie **Laurent Huguet**, conducteur de travaux.

Chaque mission nécessite une dizaine d'heures d'intervention. « Sur la centaine de dépannages réalisés, pas un seul accident ou accrochage de réseau n'a été déploré, malgré la préparation dans l'urgence. Ce sont des



Dirigées par un conducteur de travaux Serpollet, trois équipes de génie civile et trois équipes d'électriciens sont mobilisées pendant les périodes de fortes chaleurs.



chantiers que l'on maîtrise bien», explique **Alexis Noyel**, responsable de l'agence lyonnaise.

Serpollet est également missionnée sur la supervision du remplacement des câbles tout au long de l'année dans la cadre de la politique de renouvellement d'Enedis. Une solution pour limiter les risques de pannes en cas de fortes chaleurs.

SUR LE PORT DE SÈTE...

Serpollet agence Méditerranée installe deux bornes multifonctions pour les chalutiers sétois.



Dimensionnées pour quatre bateaux thoniers et équipées de tous les branchements adéquats – électricité, eau, fibre optique – , ces bornes permettent de se ravitailler à quai avant de prendre le large. Elles constituent également une solution comptable pour le port qui peut désormais facturer au plus juste les consommations d'énergie aux pêcheurs. « L'essentiel de ce chantier s'est concentré sur



la rénovation du poste de transformation qui alimente les bornes », explique **Daniel Fernand**

explique **Daniel Fernandez**, chargé de projet. Ce type d'opération

nécessite un savoir-faire que Serpollet a su parfaire au fil des années pour un résultat plus que satisfaisant pour le client. Un marché d'un montant de 100 000€ qui pourrait offrir de nouvelles opportunités.



Un chantier très technique, des engins massifs, des scaphandriers... nous sommes sur le barrage hydroélectrique du Chambon, en Isère. Les équipes Satif, emmenées par Cyril Blaise et Aurélien Pillot, sont en charge du curage de la prise d'eau du débit réservé.

fin qu'une partie des eaux du lac du Chambon puissent regagner le cours de la Romanche et assurer le développement des écosystèmes aquatiques environnants, une prise d'eau de l'ouvrage, rendue hermétique par la vase, doit retrouver sa fonctionnalité. C'est l'objectif visé par Satif qui déploie ici un dispositif complet.
La mise en place de l'opération est

un chantier en lui-même! Dix jours

sont nécessaires pour constituer une

plateforme flottante de 200 m² sur la

retenue d'eau. Destinée à accueillir les

50 tonnes de matériel requis, elle se compose de 8 pontons en acier, treuillés par une grue de 100 tonnes installée sur la crête du barrage, 60 mètres plus haut! Des calculs de répartition de charge poussés ont été réalisés pour assurer la manœuvre.

Pour accéder à la barge, une nacelle négative est mise en place. Le curage de la structure démarre. « Nous sommes à plus de 1000 m d'altitude, la pression

atmosphérique modifie les conditions de travail des scaphandriers, explique **Arnaud Laval,** directeur de Satif. La retenue du barrage a été abaissée de 38 mètres afin d'obtenir des profils de plongée raisonnables et de respirer un mélange enrichi en oxygène, le nitrox 50/50.»

Un bijou puissant!

Pour libérer l'ouvrage des sédiments, les plongeurs désentravent tout d'abord deux grilles géantes avant de pénétrer dans le pertuis et d'aspirer la vase grâce à leur bijou : l'EDDY Pump. SATIF est aujourd'hui la seule entreprise européenne à posséder cette pompe hors du commun. L'outil peut ingurgiter

CÔTÉ MÉTIERS













jusqu'à 50 % de matières sèches, et être utilisé en mode pendulaire, dirigé depuis la plateforme en surface, ou directement par les plongeurs équipés de manches d'aspiration. L'eau est à o°C: pour contrer l'effet du froid, Satif a pourvu ses opérateurs de gilets chauffants et limité les plongées à 90 minutes. Celles-ci s'enchainent, à raison de trois par jour. Le chantier, échelonné sur un mois et demi, a permis d'extraire près de 600 m3 de vase. Et de rendre son dû à la rivière.

DES MOYENS À LA HAUTEUR

Le chantier mobilise sept scaphandriers professionnels classe 2 mention A sur des profils de plongée très spécifiques et engagés. Sur la plateforme flottante, 60 mètres en contrebas de la crête du barrage, se disposent 50 tonnes de matériel: une mini-grue, une control room pour la supervision des plongées, des bouteilles de gaz Nitrox, une centrale hydraulique, l'EDDY Pump (2 t), une cuve de carburant, deux containers, une centrale hydraulique de 8 t et un groupe électrogène.





FORTE ACTIVITÉ POUR SERFIM RECYCLAGE

La branche SERFIM spécialiste des déchets et de leur valorisation a clos l'exercice 2022 avec des chiffres en hausse notoire. Une bonne nouvelle pour l'environnement.

elon la définition d'un fameux dictionnaire, un déchet est un résidu rendu inutilisable. « Dans la nature, rien n'est inutile, tout a de la valeur pour les

écosystèmes », répond **Raphaël Gas**, directeur de SERFIM Recyclage.

Trier, préparer, recycler, valoriser

constituent le challenge quotidien

des huit sociétés de l'entreprise. Fin 2022, la branche aura recyclé 430 000 tonnes de déchets grâce à la diversification des exutoires: bois, ferraille, papier, carton, verre, gravats ordures ménagères, déchets industriels banals, mais aussi laines minérales, combustibles solides de récupération (CSR), plâtre, gypse, châssis de vitrage et autres membranes.

Forte dynamique en Savoie

Les filiales des pays de Savoie, Nantet (traitement des déchets du BTP), Terecoval (recyclage des gros appareils électroménagers) et Bioval (production de CSR à partir de déchets non dangereux secs et non recyclables), affichent une belle dynamique: « Nantet a réalisé une année historique sur l'activité déconstruction, qui traduit la confiance de nos clients et la vitalité économique de la région dans le secteur immobilier. »

La filière du plâtre se distingue également avec une importante production de matière recyclée sur des sites dédiés. « Pour Pariplâtre, notre centre francilien de traitement des déchets de plâtre issus des chantiers d'Île-de-France, c'est une première année d'exploitation pleine. Ses bons résultats valident notre implantation en région parisienne. »

Réduire la part de l'enfouissement des déchets

Une offre globale destinée aux entreprises et aux collectivités se renforce dans le Rhône. «Nous déployons aujourd'hui un ensemble de services complets appuyés par nos plateformes de recyclage et de traitement des déchets dangereux grâce à la reprise de l'activité créée

1 tonne de déchets

430 000 TONNES
DE DÉCHETS
PRÉPARÉS
ET RECYCLÉS
EN 2022
350 000 T EN 2020

8 SOCIÉTÉS

15 SITES
DE RECYCLAGE

50 DÉCHÈTERIES EXPLOITÉES







AU TOTAL, L'ÉMISSION DE 220 000 TONNES DE CO2 A PU ÊTRE ÉVITÉE EN 2022 GRÂCE À L'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS DE SERFIM RECYCLAGE.

par Serpol (SERFIM Dépollution)». Carrières MBTP, l'exploitation de gisements alluvionnaires et de carrière de roches de la branche, propose une nouvelle offre de retraitement de matériaux du BTP. « Pour la première année, nous affichons un bilan positif du recyclage de ces gisements. Nos installations proposent des produits revalorisés aux entrepreneurs locaux et permettent de limiter l'enfouissement des déchets, dont la part s'est grandement réduite en 2022 au regard des tonnages réceptionnés.» L'économie circulaire poursuit son envolée.



Premier recycleur en France de gazon synthétique pour terrains de sport, Revalgreen rejoint le groupe SERFIM, et vient ajouter ses compétences et une nouvelle filière à l'écosystème de sa branche Recyclage.

réé en 2015 et basé à Grenay, en Isère, ce centre de recyclage donne une seconde chance aux terrains de sports synthétiques en fin de vie. La proposition est simple et efficace : retraiter 98% de la structure de ces revêtements. Une fois les terrains broyés et criblés, chaque composant est séparé (60% de sable, 30% de granulats de remplissage et 10% de fibres plastiques), bénéficie d'une valorisation à plus-value environnementale grâce aux différentes filières du groupe et fait l'objet d'un certificat. Ces nouvelles ressources sont ensuite proposées à la vente pour du réemploi. « Avec ce projet, nous pourrons développer du « co-recyclage » en associant des gisements issus du bâtiment traités par d'autres filiales



de la branche et les éléments triés chez Revalgreen, explique Nicolas Bois, responsable du site. Certains déchets n'ont pas

encore de solutions de retraitement; en créant de nouvelles interactions avec des produits



Opération de criblage

réputés inutilisables, comme les membranes d'étanchéité de toiture, nous pouvons par exemple créer des combustibles solides de récupération et contribuer à la réduction de l'enfouissement des déchets. D'autres filières sont à l'étude : de récents essais d'un procédé de distillation par pyrolyse permettrait de valoriser énergétiquement les résidus de plastique en les transformant en carburant. Nous n'écartons aucune possibilité!»

Revalgreen, qui compte aujourd'hui six salariés, a réalisé le recyclage de 6 000 tonnes de terrains synthétiques en 2022 et vise un rendement de 15000 tonnes annuelles.



400 000 M2 DE TERRAIN DE SPORTS **RECYCLÉS CHAQUE ANNÉE AVEC** UN TAUX DE VALORISATION SUPÉRIEUR À 98%.

10 000 TONNES D'ENFOUISSEMENT DE DÉCHETS ÉVITÉS GRÂCE

À L'ACTION DE REVALGREEN.

10% DE FIBRES PLASTIQUES

(BROYAT DE PELOUSE) SONT À DESTINATION DES CIMENTERIES SOUS FORME DE COMBUSTIBLE SOLIDE DE RÉCUPÉRATION (CSR).



ASSURER LA DISPONIBILITÉ DE L'EAU

Crolles, dans l'Isère, est située dans l'aire économique Grenobloise. Elle compte de nombreuses entreprises phares, dont les fabricants de semi-conducteurs GlobalFoundries et STMicroelectronics. Pour le compte de la Communauté de communes du Grésivaudan, Albertazzi a réalisé le chantier de construction d'une station de pompage d'eau potable destinée garantir l'accès à l'eau pour tous les usages combinés des habitants et du tissu inatriel local.

ous sommes intervenus pour renforcer l'alimentation en eau potable des habitants et des entreprises en réalisant une station de pompage d'eau potable destinée à alimenter un réservoir de 14 000 m³ », explique Eric Lasserve, responsable du bureau d'études électromécaniques chez Albertazzi.

Un chantier prioritaire destiné à sécuriser la disponibilité de la ressource, alors que le stress hydrique est présent dans de nombreuses communes de la région. Une station temporaire avait été réalisée pour palier la sécheresse de 2003, avant que la collectivité ne décide de pérenniser l'équipement. «Nous avons remporté l'appel d'offres en janvier 2022, avec un démarrage effectif des travaux en mars et une livraison fin septembre 2022. Un chantier complexe qui a

nécessité une forte planification

afin que la station soit opérationnelle et puisse alimenter la commune. Nous avons d'ailleurs été particulièrement heureux, grâce à ce travail préparatoire et à la mobilisation des équipes, de gagner 2 heures sur l'intervention de raccordement au réseau, planifiée sur 7 heures et qui s'est réalisée en seulement 5 heures, pour le plus grand bénéfice des usagers!» Le bâtiment de la station de pompage est sur deux niveaux. Sur la partie

basse, enterrée, les canalisations et quatre pompes à ligne d'arbre de

250 kW chacune. Sur la partie haute, le rez-de-chaussée, les moteurs installés hors zone inondable.

«Nous sommes sur un débit de 1000 m³/heure, augmenté à 1200 dans le courant de l'année et qui pourra à terme, monter à 1 450 m³/heure après reprise des réseaux en amont. » Un travail en parfaite coordination entre les équipes d'Albertazzi, SESA, Enerlec et Enersom pour le groupe SERFIM ainsi que Perrouse et SGC pour les opérations de génie civil et de blindage.











À LYON ET À MONTPELLIER, LES RÉSEAUX DE TRAMWAY SE DÉVELOPPENT

ans la métropole lyonnaise, le développement du réseau de tramway s'inscrit dans la stratégie de Sytral Mobilités, l'autorité de transport locale, de renforcer la cohésion des territoires et d'accompagner les projets du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain en desservant quatre quartiers prioritaires de la politique de la ville. Trois lignes de tramway, T6, T9 et T10, représentant près de 25 km de voies, donneront une nouvelle dimension au réseau et permettront de renforcer son maillage et son attractivité.

Fabien Person est conducteur de travaux chez Serpollet, dans l'agence historique de l'entreprise, managée par Alexis Noyel et



Stéphane Londiche. « Le chantier de dévoiement des réseaux a démarré en janvier dernier pour s'achever en septembre 2024.

Sur les lignes T6 et T10, cela ne représente pas moins de 7 et 9,5 kilomètres de réseaux. Sur la T9, tout n'est pas encore calé. Nous travaillons en très étroite collaboration avec les concessionnaires Enedis, Orange et GRDF pour que nos travaux s'effectuent sans interruption de service pour les habitants et les entreprises. » Une coordination avec les autres intervenants sur les chantiers est aussi nécessaire de façon à limiter les tranchées. Cinq équipes de cinq personnes sont mobilisées, la plupart du temps en journée, sur ces trois lignes de tramway avec

des exigences liées au confort des habitants et à l'environnement: « Nous devons nous assurer que les voies dédiées aux modes doux et aux piétons sont bien accessibles, et sans danger. Par ailleurs, nous avons renforcé la protection des arbres existants (racines et troncs) afin qu'ils ne souffrent pas de nos interventions. »

Relier le Nord au Sud-Ouest

Direction Montpellier. Le réseau de tramway, composé de quatre lignes formant une étoile, se densifie avec la création de la ligne T5 qui reliera la diagonale Nord / Sud-Ouest, soit 16 kilomètres et 27 stations. L'agence Serpollet Méditerranée a en charge le dévoiement des réseaux pour le compte d'Enedis. «Le chantier a démarré en février et il devrait se terminer dans deux ans avec près de 25 kilomètres de dévoiement, hors courants vagabonds au programme », explique **Christophe Roche**, chef d'agence. Un chantier complexe, où la coordination entre les divers concessionnaires est primordiale, de même que « le séquencement



des travaux qui doivent impérativement ne pas provoquer trop de perturbations pour les riverains et la circulation des

transports en commun, des voitures et des modes doux », ajoute **Sylvain Brousse,** conducteur de travaux. Complexité aussi face à un réseau parfois



De gauche à droite : Abdul Marof Ahadil (Terrassier); Christophe Bonniol (Chef de chantier), Sylvain Brousse (Conducteur de travaux) et Joris Mouret (Conducteur d'engins)

ancien et peu cartographié. « Nous intervenons souvent en premier et nous sommes régulièrement face à des moutons à cinq pattes, mais cela fait partie des joies du métier! » Deux équipes sont sur le pont, l'une pour les tranchées et l'autre pour le travail sur les réseaux, renforcée de façon intermittente pour répondre à des contraintes de délais comme la libération d'une portion de rue.

MONTPELLIER CÔTÉ CLIENT

Nicolas Bonte est chargé de projets senior chez Enedis. « C'est effectivement un chantier complexe qui réclame une précision au centimètre près entre les réseaux existants et les réseaux futurs. L'équipe Serpollet en charge de la pose des réseaux a jusqu'à maintenant parfaitement répondu à nos attentes, avec un travail conforme tant en termes de profondeur que de planimétrie. Et sans aucun accident, ce qui est pour nous primordial, à la fois sur le chantier et chez les tiers.»



SERFIM ENR ÇA BOUGE EN 2023

Il y a cinq ans naissait SERFIM ENR.

La société, qui incarne les ambitions du groupe en matière de production d'énergies renouvelables locales, en lien avec les nombreux métiers de l'énergie de SERFIM, multiplie les projets. Bilan et perspectives.

GRANDIR

Positionnée sur un marché en plein essor, SERFIM ENR a opté pour la mise en place d'un système de management de la qualité. Cela a permis à l'entreprise de se structurer dans le but d'atteindre des objectifs ambitieux en termes de production d'énergie renouvelable. Ainsi, en mars 2023, la société a officiellement obtenu la certification ISO 9001.

« Nous déployons nos forces vives autour de projets à long terme : la création de centrales de production d'énergie relève d'un parcours complexe mêlant diverses études, instructions administratives, ingénierie financière, construction et exploitation. Pour mener à bien à ces missions



variées et couvrir cette large palette de compétences nécessaires au développement des projets, l'année 2023 est synonyme de fort développement », explique Sophie Laval, directrice de SERFIM ENR. L'entreprise doublera cette année la surface de ses locaux de Vénissieux et devrait compter une vingtaine de collaborateurs fin 2023.

100 MWC DE PUISSANCE EN

DÉVELOPPEMENT

30 MWC

EN EXPLOITATION FIN 2024

30 M€

D'INVESTISSEMENTS

12

COLLABORATEURS

UN ENGAGEMENT CONCRET AU SERVICE DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



« Notre foncier et notre réseau de partenaires, mais surtout la synergie de nos métiers et nos compétences historiques nous prédisposaient au développement de cette activité. Les énergies renouvelables viennent aujourd'hui naturellement compléter notre chaîne de valeur au service de la transition énergétique des territoires et de nos clients. »

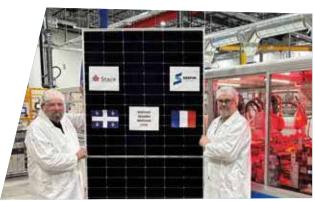
Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM



Les opérations en cours

LA MOISSON DU SOLEIL... SUR I ES RAILS

Lauréate en mars 2022 d'un projet de construction de centrale photovoltaïque au sol dans la Creuse, SERFIM ENR co-investit plus de 16 M€ pour 40 000 panneaux photovoltaïques sur 21 hectares : la puissance installée atteindra les 21,37 MWc et produira l'équivalent de la consommation de 7 500 foyers. Le site fera l'objet d'un suivi agricole par la Chambre d'Agriculture Départementale, et une zone expérimentale d'agrivoltaïsme sera mise à disposition. Un troupeau de 150 moutons aura la charge de l'entretien du parc depuis une bergerie attenante au champs photovoltaïque! Les travaux sont en cours pour une mise en service prévue fin 2023.



Le premier panneau photovoltaïque du projet de 40 000 unités, sorti des ateliers de l'entreprise québecoise Stace

UN PREMIER PAS DANS L'HYDROÉL ECTRICITÉ

En avril 2022, SERFIM ENR faisait l'acquisition de la centrale hydroélectrique Montagut Énergie, située à Saint-Sauveur-de-Montagut en Ardèche. « Premier achat du groupe dans ce domaine, cette installation, après rénovation complète, permettra à SERFIM ENR de faire son entrée dans le monde de



la petite hydroélectricité, indique **Anne Vernay**, cheffe de projet. Actuellement, nous sommes engagés dans le développement d'un projet dans le Sud de la France. Nous continuons à prospecter

de nouveaux sites et collaborons avec les collectivités pour la création de centrales. En tant que producteur, un mix énergétique photovoltaïque et hydroélectrique renforce notre position. »



La centrale hydroélectrique de Montagut Énergie, en Ardèche

De nouveaux leviers

VERS UN TERRITOIRE D'EXCELLENCE ÉNERGÉTIQUE

SERFIM ENR rejoint un projet ambitieux impulsé par le Syndicat d'Électrification du Rhône (SYDER), aux côtés des entreprises Solarhona (CNR) et Corfu

UNE PRODUCTION D'**1 GWC** À L'HORIZON 2050 (Terre&Lac Solaire). Ce groupement s'est donné pour objectif de développer des projets photovoltaïques sur l'ensemble du territoire rhodanien pour atteindre a minima 1 GWc d'énergie d'ici 2050.

«L'objectif est de mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire, dans un partenariat public-privé », déclare **Malik Hechaïchi**, président du SYDER.

UN NOUVEL OUTIL D'INVESTISSEMENTS RESPONSABLES

Plateforme de financement portée par le Crédit Agricole Centre-Est, le Crédit Agricole Sud Rhône-Alpes et SERFIM ENR, SERCA accompagnera des projets photovoltaïques



développés par l'entreprise, avec pour ambition d'atteindre un budget d'investissement de 50 M€ dans les prochaines années. Entièrement dédié à la transition énergétique, ce nouvel outil permettra d'accélérer le déploiement de centrales au sol, d'ombrières de parking, de centrales photovoltaïques sur grandes toitures, de projets agrivoltaïques, etc.



Installé sur les communes de Prévessin-Moëns et de Saint-Genis-Pouilly dans l'Ain, le deuxième grand site du CERN a été créé dans les années 1970 au moment de la construction de l'accélérateur de particules, un anneau de sept kilomètres de circonférence. Le complexe connaît actuellement plusieurs campagnes de rénovation. Les équipes Serpollet agence Postes et Industrie y ont livré un chantier sous haute tension...

béton armé. Ce dispositif permet de récupérer les hydrocarbures brûlants présents dans ces équipements électriques et de les acheminer vers des cuves dédiées. Le nouveau réseau a été testé avec succès jusqu'au séparateur. L'entreprise Caratelli (SERFIM Industrie)

a installé les brides et les vannes permettant l'interconnexion aux loges transformateurs. Après des essais concluants, l'ensemble du système a été mis en service mi-mai.

Une activité continue pendant les travaux

La garantie d'une continuité de service du site industriel a constitué l'un des enjeux principaux de la



Théo Peyronnel, responsable de secteur : « Pour que le site puisse

mission conduite par

continuer de fonctionner durant les phases de travaux, nous avons élaboré et présenté au client des modes opératoires spécifiques au chantier afin d'appréhender et gérer les risques de nos travaux par rapport à l'environnement électrique : lignes haute tension, transformateurs, équipements HTB, etc. Notre équipe de génie civil, spécialiste des postes électriques, a été volontairement réduite pour minimiser les risques d'impact. » Les opérateurs de Serpollet agence Postes et Industrie sont habilités à travailler sur les sites en exploitation. « Nous n'avons fait aucune pause dans notre activité, le chantier



n'a eu aucune répercussion sur nos opérations en cours, explique David Rodriguez, chef de projet au CERN. La

méthodologie déployée par Serpollet agence Postes et Industrie témoigne d'une expérience soutenue des interventions sous tension et d'un grand professionnalisme. »

LE CERN

L'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, est l'un des plus grands et des plus prestigieux laboratoires scientifiques du monde. Il a pour vocation la physique fondamentale, la découverte des constituants et des lois de l'Univers.

ous sommes sur le plus gros

site privé de transformation

d'électricité de France. Ce

centre technologique de pointe, en

activité permanente, est alimenté par

un poste de 400 kW fourni par RTE

dont le CERN assure la maintenance.

L'objet des travaux mis en œuvre par Serpollet agence Postes et Industrie:

de récupération des huiles du réseau

réseau de 80 mètres linéaires en acier

centrifugé de béton et la création d'un

séparateur de fluides (eau/huiles) en

électrique par l'aménagement d'un

la mise en conformité du système

À QUOI SERT L'HUILE DANS UN TRANSFORMATEUR ÉLECTRIQUE?

L'huile est à la fois un caloporteur et un isolant. Dans la plupart des transformateurs, un fluide diélectrique (huile minérale, synthétique, ...) est utilisé dans le circuit de refroidissement pour dissiper la chaleur du circuit magnétique et des enroulements.



Premier producteur de la région de terre végétale de substitution Subster®, Carrière Combe Chavanne illustre son engagement dans l'économie circulaire.

arrière Combe Chavanne, filiale de la société MGB, spécialisée dans le traitement et la revalorisation des déblais issus des chantiers de bâtiments et de travaux publics, s'est vue décerner le prix Subster®, premier réseau de producteurs indépendants de terre végétale issue de l'économie circulaire. Avec plus de 15 000 tonnes vendues en 2022, l'entreprise vénissiane est le plus gros fournisseur régional de cette terre de substitution. En développant la solution Subster® depuis cinq ans, avec le concours du bureau d'étude Microhumus, l'entreprise se positionne en acteur engagé de la préservation de la terre végétale sur et autour de la métropole de Lyon. Le principe est simple, CCC récupère les fines particules issues du recyclage des sols inertes pour y ajouter du compost et de la terre naturelle, et ainsi fabriquer de la terre paysagère. Participant à la sauvegarde des espaces naturels, cette démarche durable permet également une réduction des volumes mis en décharge et, du fait de la proximité du produit disponible en grande quantité dans l'aire urbaine, du transport routier.



« La terre naturelle est une ressource menacée dans notre région. Ce procédé permet de produire un substrat de qualité en économisant

80 % de terre végétale »

Vincent Bessière, directeur technique adjoint



Les espaces paysagers des Jardins du Lou, dans le quartier de Gerland à Lyon, aménagés grâce à la terre de substitution Subster ®.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les terres agricoles se raréfient partout. En France, chaque seconde, 25 m² de terres naturelles disparaissent; c'est l'équivalent d'un terrain de football toutes les 5 minutes et d'un département tous les 7 ans !







SÉCURITÉ:

UN PRÉREQUIS PRÉALABLE ET

NON NÉGOCIABLE CHEZ SERFIM

La sécurité et le bien-être des collaboratrices et collaborateurs du groupe sont une priorité absolue au sein de l'ETI familiale qui regroupe désormais plus de 2700 salariés autour de 10 métiers, parfois très techniques et exposés.

remière richesse de l'entreprise, les femmes et les hommes, qui œuvrent au quotidien pour l'aménagement durable des territoires, sont exposés aux risques inhérents aux métiers des travaux publics: réseaux sous tension, conduite d'engin, travail de nuit, chutes, manutention, interventions en milieu confiné...

SERFIM s'engage quotidiennement sur la prévention et la sécurité, enjeux auxquels nous avons consacré un axe stratégique prioritaire de notre feuille de route. Celle-ci intègre en effet des mesures spécifiques visant à réduire les risques, à renforcer la sensibilisation des salariés et à promouvoir une culture de sécurité au sein de notre entreprise. Objectifs plus exigeants, réhausse des critères de suivi, tous les leviers sont activés pour améliorer encore la sécurité dans nos entreprises et en faire notre priorité absolue.

UN GROUPE PILOTE

Une commission QSE dédiée réunit tous les préventeurs des entités SERFIM: partage d'expériences, consolidation de statistiques, échange de bonnes pratiques, suivi des indicateurs du Comité de Direction. La prévention se conjugue ici à l'échelle du groupe, dans toute sa diversité.





CERTIFICATIONS MASE ET ISO 45001 :

11 entreprises SERFIM sont certifiées MASE (Manuel d'Amélioration Sécurité des Entreprises). Cette certification a pour objectif d'aider les entreprises à adopter un management en phase avec la réduction du risque d'accidents au travail. Cette démarche s'inscrit dans une logique d'amélioration constante de la sécurité, la santé et l'environnement de nos collaborateurs.

9 sociétés SERFIM sont également certifiées ISO 45001, norme encadrant les systèmes de management de la santé et de la sécurité au travail.

TOUR D'HORIZON DES ACTIONS ET BONNES PRATIQUES MISES EN PLACE DANS L'ENSEMBLE DE NOS FILIALES :

SENSIBILISATION ET FORMATION

Les opérations de sensibilisation et formation occupent une place essentielle pour garantir la sécurité de tous nos collaborateurs. Des sessions thématiques mettant l'accent sur les risques spécifiques à notre secteur d'activité sont régulièrement organisées dans nos équipes. Sensibilisation aux risques routiers, à l'échauffement musculaire, aux angles morts dans la conduite d'engin, levage et élingage, exposition à la silice... Un panel pour éveiller les consciences autour des gestes quotidiens susceptibles de comporter des risques. En moyenne sur 2022, chaque salarié a assisté à plus de six opérations de sensibilisation.



Après son succès en 2022, cette année encore Bentin a organisé une nouvelle édition de la Journée de la Prévention autour des incontournables de sécurité. Un événement pour mieux sensibiliser les collaborateurs aux risques professionnels et aux actions de prévention, avec l'objectif de veiller les uns sur les autres... et tout ça de manière ludique! Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM, et Marc Benkirane, directeur de Bentin, ont profité de cet événement pour rappeler que la sécurité des salariés demeure un prérequis préalable et non négociable.



Les 40 salariés de l'agence Serpollet Val-de-Saône ont pu renforcer leurs connaissances en matière de sécurité et prévention à travers des ateliers interactifs tels que les quizz, les lunettes déformantes ou encore la réalité virtuelle. Ils ont été sensibilisés aux effets des addictions (drogue, alcool, médicaments), à la gestion des risques sur un chantier ou encore au contrôle des véhicules.



Rendez-vous annuel incontournable, le mois de la prévention est organisé en octobre et flèche chaque année une thématique particulière : comment déjouer les pièges de notre cerveau, la protection spécifique des mains... Différents ateliers et temps de partage organisés par nos référents QSE et préventeurs, à destination de tous les collaborateurs, rythment le mois.

CHALLENGE INTERNE SERFIM D'OR

SERFIM a créé le « SERFIM d'Or », un challenge interne qui récompense annuellement les collaborateurs des entreprises les plus vertueuses en termes de sécurité. Cette année, le SERFIM d'Or a vu ses conditions d'attribution renforcées afin d'améliorer encore les résultats de toutes nos entreprises. Les SERFIM d'Or 2022 ont primé près de 40 % des entreprises du groupe et récompensé 43 % des salariés (1170 personnes).





MESURES PRÉVENTIVES ET CONTRÔLES RÉGULIERS

Outre la sensibilisation et la formation, nous mettons en place des mesures préventives et des contrôles réguliers pour minimiser les risques. Nous effectuons des évaluations de sécurité sur les chantiers, nous identifions les zones à risque et nous prenons les mesures nécessaires pour les sécuriser.

De plus, nous veillons à ce que tous nos équipements de protection individuelle soient en bon état et nous procédons à des inspections régulières pour nous assurer de leur conformité.



Des quarts d'heure sécurité au cœur des process de terrain



NOUVEAU PROCESS DE GESTION DE CRISE

Afin que chacun puisse avoir les bons réflexes en cas d'urgence, nous avons également élaboré un nouveau process de gestion de crise détaillé. Cellule de crise communication, canal d'informations, interlocuteurs ciblés, éléments de langage... les équipes formées sont prêtes à intervenir rapidement et efficacement pour assurer la sécurité de tous et relayer les informations essentielles en temps voulu.

ENGAGEMENT DE LA DIRECTION: VISITES ET SUIVI DES STATISTIQUES

Un nouveau reporting mensuel a vu le jour en 2023, et fait l'objet d'analyses suivies à chaque comité de direction. Une liste de bonnes pratiques est également partagée à cette occasion, afin de mutualiser les bons résultats qui en découlent. Parce que la sécurité est une responsabilité partagée par toutes et tous chez SERFIM!

EXERCICES ET TESTS EN SITUATION D'URGENCE

La pratique demeure un levier essentiel pour gérer une situation d'urgence et acquérir les bons réflexes pour appliquer les consignes et les procédures de mise en sécurité. Nos équipes participent régulièrement à des mises en situation afin de tester les procédures, d'évaluer leur faisabilité et de familiariser tous les acteurs avec leur rôle dans la gestion de crise.



Simulation de situation d'urgence en plongée de découpage à l'oxy-arc chez SATIF. Ce test grandeur nature (réalisé dans la piscine d'une société certifiée hyperbare) a mis en évidence l'importance vitale de dimensionner une équipe de quatre scaphandriers lors de travaux sous-marins, au lieu des trois imposés actuellement par la réglementation française.



Les équipes Serpol agence région Centre-Est ont réalisé une vaste opération



en cœur de ville. Le terrain cible des opérations, friche d'une entreprise textile, doit accueillir un bâtiment éducatif et intergénérationnel, des esplanades et des jardins. Les explications d'**Arthur Duvillier**, Ingénieur d'Affaires.

Quels sont les principaux enjeux de ce chantier ?

Nous devions purger la pollution de ce terrain, dont les sols et les eaux souterraines ont été altérés par l'ancienne industrie textile du site. Les produits chimiques en présence, essentiellement des solvants chlorés, sont facteurs de nuisances olfactive importantes. Le chantier se situant en centre-ville, il fallait prendre en compte les répercussions sur le voisinage. De plus, le personnel de Serpol est exposé en première ligne : il s'agissait également de prendre toutes nos précautions pour leur sécurité. Par ailleurs, ce chantier avait pour objet de livrer un terrain compatible avec son occupation future. Le site accueillera du public, des enfants : les valeurs seuils de décontamination étaient très exigeantes.

Quel dispositif avez-vous adopté?

Après avoir créé un mur de soutènement pour nous permettre de terrasser jusqu'à quatre

mètres de profondeur en limite de site, une tente étanche de 1 800 m² intégrant un système de traitement des gaz a été installée pour traiter une surface de 400 m². Nos opérations de dépollution se sont déroulées en milieu confiné.

Comment nettoyez-vous les sols ?

Nous allons chercher la pollution! Pour cela, nous creusons jusqu'à la nappe souterraine. C'est à ce moment que le terrain dégaze. Nous contrôlons et stockons les terres non problématiques qui seront réutilisées pour combler la fouille, puis traitons les déblais pollués. Les terres très concentrées en pollution sont acheminées vers des centres spécialisés pour être éliminées ou revalorisées. Nous traitons sur site les déblais les moins impactés atteints par malaxage et criblage pour libérer les polluants volatils qui seront aspirés par le système de traitement d'air.

Comment fonctionne ce système de gestion de l'air ?

Un ventilateur fait circuler l'air propre, et un extracteur maintient la tente en dépression. Plus puissant, ce dernier absorbe tous les gaz. Équipé en sortie d'un filtre à charbon actif qui va fixer les polluants et rejeter les gaz une fois traités à l'atmosphère. Le département technique de Serpol a dimensionné spécifiquement l'outil en tenant compte du volume de la tente, de la nature du polluant et des estimations de dégazage.

Où en êtes-vous aujourd'hui?

Nous avons terminé à 99 %. Il nous reste quelques travaux de finitions à réaliser. Le site est prêt à accueillir le projet de construction dont les travaux devraient commencer en fin d'année.



Sacs à dos, cotons à démaquiller, tote bags, éponges... les vêtements de travail des équipes de l'agence bordelaise de Serpol se réinventent.



Plus d'info: pretaendecoudre.fr

ÉCORESPONSABILITÉ

UNE NOUVELLE VIE POUR LES EPI!

À la faveur des rencontres organisées par le réseau ZIRI*, l'agence bordelaise de Serpol (SERFIM Dépollution) recycle désormais ses équipements.



«La revalorisation de nos EPI résonne fortement avec notre activité, déclare **Céline Rey**, chargée commerciale, à l'origine de l'initiative. Ces nouveaux objets, issus de l'économie circulaire et retravaillés aux couleurs de l'entreprise, sont utiles et plus vertueux que des goodies classiques. » Cette opération est le fruit d'un partenariat noué avec la société Prêt à en découdre. « Grâce au savoir-faire de notre atelier qui personnalise chaque création, nous donnons une nouvelle dimension à l'upcycling**



de textiles, explique **Christopher Amen**, président de Prêt à en découdre. Nous réalisons jusqu'à huit produits avec un seul vêtement. » Une démarche cohérente et riche de possibilités à suivre!

* Le réseau ZIRI (Zone d'Intégration des Réseaux Intelligents) a pour objectif de faciliter et d'accompagner les synergies entre entreprises de la région sur le principe de l'écologie industrielle « le déchet de l'un devient la matière première de l'autre ». Réseau-ziri.com ** Recyclage par le haut

INNOVATION DE TERRAIN

UN ACHEMINEMENT DES EAUX USÉES **MOINS ÉNERGIVORE**

Les défis techniques relèvent souvent de solutions imaginatives. L'acheminement des eaux usées d'un hameau de la commune de Marchampt, département du Rhône, à sa station d'épuration comptait parmi ceux-là. Un poste de relevage, permettant de refouler les eaux sous un ruisseau avant de remonter jusqu'à la station, était initialement prévu. Son implantation, 25 m au-dessus de son point de rejet, rendait l'opération non fonctionnelle. Une solution palliative a permis de répondre à cette configuration. « Nous avons opté pour un système gravitaire en mettant en place un dispositif de siphon, explique Eric Lasserve, responsable du bureau d'études électromécanique de la société Albertazzi (SERFIM Eau). L'idée est simple : une conduite d'amenée reliée à la station est mise en charge sur 15 mètres de dénivelé. L'ouverture rapide d'une vanne entraîne les eaux comprises dans le siphon. Le transport des eaux usées s'effectue selon le principe des vases communicants! » Ce système innovant, au service du Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Moyenne Vallée d'Ardières, a permis d'éviter la prolongation du réseau de collecte et l'installation d'un poste de relevage beaucoup plus énergivore.

L'ouverture rapide d'une vanne entraîne les eaux comprises dans le siphon. La commande de cette vanne est gérée par une armoire électrique alimentée par des panneaux solaires







Peau neuve pour le tunnel de Saint-Vallier, dans la Drôme. L'ouvrage fait l'objet d'une campagne de travaux de renforcement. D'une durée de six mois, le chantier se déroule de nuit, en milieu urbain, un challenge pour les équipes Nouvetra (SERFIM Ouvrages d'Art) missionnées sur l'opération.

Des murs et des bâches acoustiques positionnés à l'entrée et à la sortie du tunnel, des groupes électrogènes insonorisés. À ces dispositifs mis en place pour amortir les bruits du chantier s'ajoute le monitoring permanent du niveau sonore grâce à des capteurs de décibels



disposés chez les riverains. « Nous travaillons de nuit afin de ne pas interférer avec le trafic ferroviaire, explique **Nathan Welby**, conducteur

de travaux. Nous devons être très attentifs aux éventuelles nuisances sonores, ce chantier se situant en cœur de ville». Il est 22h30. Le dernier train de voyageurs reliant Paris et Marseille a franchi le tunnel de Saint Vallier. Deux trains de travaux pénètrent dans l'ouvrage construit en

1855 et long de 190m. Sur les wagons, des engins de forage, de démolition, du matériel pour les injections de ciment et le bétonnage préparé par l'équipe de jour. Les opérateurs de nuit, une vingtaine d'ouvriers, se mettent à l'œuvre. Jusqu'à cinq heures du matin, ils réaliseront des travaux préparatoires avant la phase de démolition puis la projection d'une coque en béton de 10cm d'épaisseur. Un chantier de haute technicité. « Le tunnel de Saint-Vallier est emprunté par une centaine de trains chaque jour, sur un axe stratégique. Le principal enjeu de ces travaux réside dans le maintien de la stabilité structurelle de la galerie et la garantie d'un gabarit de passage. » Nouvetra rénove quatre à cinq tunnels par an.





LE PLEIN D'ÉNERGIESUR LA ZONE DU GÉNIE...

Porté par SERFIM Énergie, le projet de construction d'une station IRVE (infrastructure de recharge pour véhicule électrique) suit son cours sur la zone du génie, à Vénissieux.

Impulsé dans le cadre du plan de mobilité du groupe, le projet met en synergie les savoir-faire de plusieurs entreprises SERFIM. Les agences Serpollet Lyon Réseaux Distribution et Serpollet Vallée du Rhône réalisent actuellement les travaux de génie civil et de génie électrique. L'entreprise MGB est chargée du terrassement et de la pose d'enrobé,



et SERFIM ENR déploiera prochainement des ombrières équipées de panneaux photovoltaïques. « La station sera mise en service le 12 septembre prochain, assure Nathalie Pothier, directrice commerciale de Serpollet.

Son implantation sur la zone d'activité du génie à Vénissieux, à proximité immédiate du restaurant La Vache Rouge, permettra de répondre aux besoins des collaborateurs SERFIM travaillant sur le site historique du groupe, ainsi qu'aux conducteurs de passage auxquels cette offre se destine également. Nous positionnerons un panneau d'affichage numérique qui indiquera les différents tarifs de charge. » Cette future plateforme de recharge de véhicules électriques de 1 152 m² proposera cinq bornes doubles de 22 kW et trois bornes rapides de 180 kW (Ingeteam) pour les véhicules légers et un super chargeur de 300 kW (Alpitronic) pour la recharge de camions.

COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR : LA FRESQUE DU CLIMAT

Depuis juin 2022, l'initiative Fresque du Climat vise à sensibiliser tous les collaborateurs de SERFIM aux défis du changement climatique, des compagnons aux directeurs.

La Fresque du Climat, animation composée par un ensemble de cartes à organiser selon le fonctionnement, l'ampleur et les enjeux du dérèglement climatique, permet de mieux comprendre les enjeux environnementaux. Intégrée dans chaque formation dispensée par SERFIM Académie, « cette formation, véritable jeu d'intelligence collective, dynamique et ludique suscite un fort intérêt et des échanges pertinents », atteste **Céline Jouan**, participante chez Bentin.

Julien Maire, fresqueur et ingénieur chez Serpol, témoigne de l'enthousiasme des collaborateurs : « Elle incite à agir, autant dans le monde professionnel que personnel ». Loin d'être moralisatrice, le but de cette formation est de réfléchir collectivement aux bonnes pratiques au sein de SERFIM. Chaque formation entraîne une dotation à l'association Fresque du Climat.









PRÉPARER À L'EMPLOIDES PERSONNES RÉFUGIÉES

SERFIM reconduit l'expérience menée en 2021. Une nouvelle fois partie prenante d'une Préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC), cinq entreprises du groupe (Serpollet, Albertazzi, SERFIM Recyclage, SERFIM T.I.C. et Nouvetra) ont accueilli pendant deux sessions d'une semaine huit stagiaires en insertion professionnelle.

Pour trouver le chemin de l'emploi, ces personnes réfugiées, dont les profils sont proposés par l'association Forum Réfugiés, bénéficient d'un encadrement juridique et d'un parcours de formation complet englobant l'apprentissage d'un métier ciblé du secteur BTP, du Français Langue Étrangère et une immersion en entreprise. Les stagiaires 2022 déployés dans les entreprises du groupe ont pu profiter de l'expérience de Lirim Ramadani, ex apprenti de la POEC1 et actuel salarié de SERFIM Recyclage, venu témoigner de sa trajectoire.



« L'envie d'en découdre est palpable chez les stagiaires que nous avons formés sur le terrain, témoigne **Stéphane Londiche**, chef d'agence Serpollet. Mes équipes ont accueilli cinq personnes issues de ce dispositif. Suite à cette POEC, nous avons même embauché un opérateur de terrain. La principale difficulté

de cette formule réside dans la maîtrise de la langue qui peut être problématique pour la compréhension des consignes de sécurité. Mais la volonté de bien-faire et les progrès sont au rendez-vous. Nous, entreprises, professionnels, avons une réelle responsabilité face à l'insertion de personnes déterminées, issues de parcours souvent difficiles. Dans ce cadre, le suivi du stagiaire est un facteur important de réussite. Ce canal de recrutement est un véritable atout pour nos métiers en tension. »

Un canal de recrutement impliqué

Pour garantir le bon déroulement de ces 400 heures de formation, l'opération nécessite une communication resserrée de tous les acteurs concernés : Forum Réfugiés en charge de la

pré-sélection des candidats, l'Alpes pour l'apprentissage du français, le FCMB et le GEIQTP pour la formation technique, et les exploitants des entreprises accueillant les stagiaires.

« Ce canal de recrutement existe et fait ses preuves, appuie **Emmanuel Guirand**, directeur de SERFIM Académie, l'université d'entreprise du groupe. Sur cette nouvelle session, nous avons encore une fois eu affaire à des stagiaires extrêmement motivés. Ce sont de très bonnes recrues que l'on souhaite à l'avenir intégrer à nos équipes. »



SERFIM T.I.C.: L'ENTREPRISE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER!

SERFIM T.I.C. s'inscrit parmi les 30% d'entreprises ayant obtenu la certification Great Place To Work, référence RSE mondiale, dès leur première tentative.

Avec un renouvellement en 2022, SERFIM T.I.C décroche le plus haut niveau de reconnaissance de la qualité de l'environnement de travail qu'une entreprise peut espérer recevoir en France.

Parmi les 76% de réponses de collaborateurs à l'enquête, 86% ont déclaré avoir une perception positive de l'entreprise.

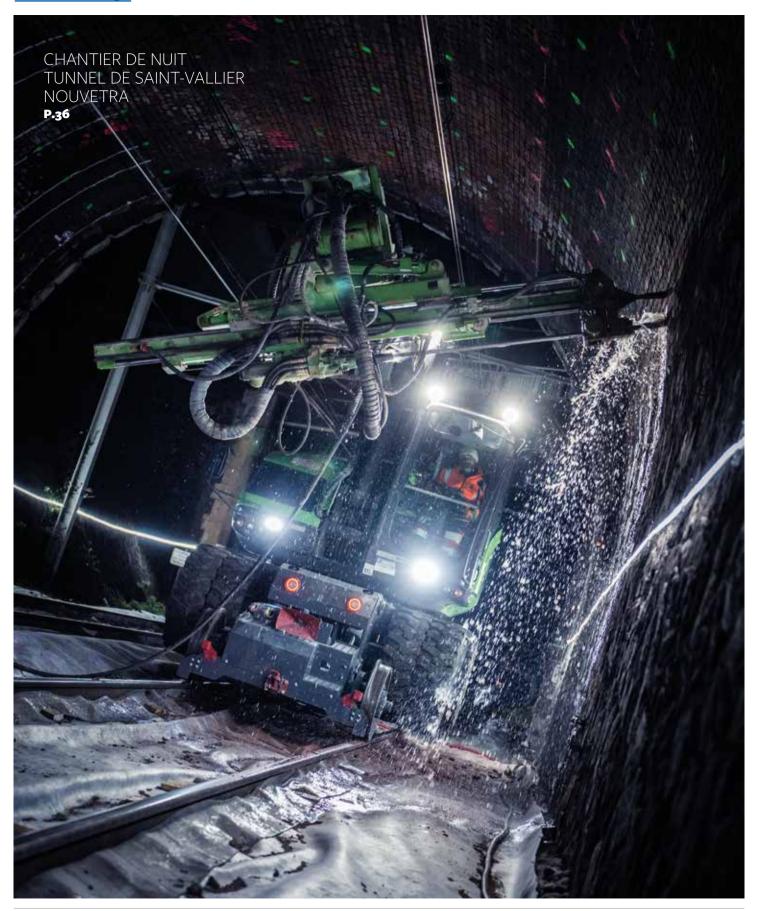
Ces résultats mettent en exergue les nombreux engagements de SERFIM T.I.C. et leurs trois objectifs phares: placer l'humain en tête de leurs actions, maintenir un bon climat social et encourager les démarches pour le bien-être de tous.

Dernière réussite en date de l'entreprise, l'obtention de la certification ISO 27001 en janvier 2023, qui démontre la mise en place d'un système de management de la sécurité de l'information efficace et robuste. « La démarche ISO 27001, portée par une équipe projet performante, est une [R]évolution marquante pour nous tous. Il s'agit d'un enjeu fort pour



notre entreprise, à la fois moyen de progression et moteur de notre évolution. » **Didier Deal,** Président de SERFIM T.I.C.

Arrêt sur image



SERFIM Mag, magazine de SERFIM / Directrice de la publication : Alexandra Mathiolon / Rédactrice en chef : Emmanuelle Magliano / Rédactrice en chef agence : Amélie Llamas-Decool / Réalisation et édition : Syntagme / Crédits photos - Illustrations : SERFIM, SERFIM ENR, SERFIM Recyclage, Serpol, Nouvetra, Albertazzi, SERFIM T.I.C., Infinity Nine Media / Alexia Leduc, Caratelli, MGB, Serpollet, Laurent Cerino, Barbara Tournaire, DRM Production, Hugo Pedel / Vue d'Ici, DR / Numéro ISSN en cours / Imprimé sur du papier PEFC (issu de forêts gérées durablement) / SERFIM, 2 chemin du Génie, CS 50213, 69632 Vénissieux Cedex